

Imprimer
x

SOCIÉTÉ 10/10/2009 À 00H00

Paris-Le Havre la bataille de Normandie

L'architecte Antoine Grumbach en a rêvé. Seine Métropole, son projet d'étendre la capitale le long de la Seine jusqu'à la Manche, a tapé dans l'œil de l'Élysée. Un axe de rébellion se dessine en Normandie.

Par **EDOUARD LAUNET**

Le 29 avril, à la Cité de l'architecture et du patrimoine, Nicolas Sarkozy monte en chaire pour prononcer un discours fleuve sur l'avenir de la région parisienne. Il y est question, majuscules comprises, de «Beau», de «Grand», de «Vrai» : jamais la plume du scribe Henri Guaino n'a plongé si profondément dans l'encrier de Victor Hugo pour faire vibrer des horizons grandioses. Mais soudain, face à son public de ministres, d'urbanistes et d'élus locaux, le chef de l'Etat décoche cette phrase impérative : *«Faisons le choix stratégique que nous dicte la géographie : Le Havre, c'est le port du Grand Paris, et la Seine est l'axe nourricier autour duquel la métropole a vocation à s'ordonner.»* En quelques mots un nouveau cap a été assigné au développement de la capitale : vers la mer.

Jolie formule

Ce n'était là ni du Hugo, ni du Guaino et encore moins du Sarko, c'était du Bonaparte. Le 7 novembre 1802, le futur empereur s'était arrêté au Havre et, si l'on en croit Michelet, avait lancé aux commerçants de la ville : *«Paris, Rouen, Le Havre sont une seule et même ville dont la Seine est la grand-rue.»* Jolie formule qui, il y a cinq ans, avait déjà frappé l'imagination de l'architecte et urbaniste Antoine Grumbach. Au point que, depuis, ce dernier s'est efforcé de donner chair à cette vision, jusqu'à en faire l'un des dix projets présentés ce 29 avril à la Cité de l'architecture (jusqu'au 22 novembre), pour imaginer un avenir au «Grand Paris». Et ce projet a d'emblée tapé dans l'œil de l'Élysée.

Sous le nom de Seine Métropole, Grumbach et son équipe ont jeté les plans d'une ville linéaire descendant le fleuve de Paris jusqu'à la Manche, via Rouen. Soit une alternance de zones urbaines et de nature sur 350 kilomètres, comme un couloir de vie, de loisirs et d'activités desservi par un dense réseau de transports (pardon, par un *«tressage des mobilités»*). Ainsi Le Havre deviendrait-il authentiquement le port de Paris, ainsi Paris trouverait-il, comme la plupart des grandes métropoles mondiales, un débouché maritime à l'heure où la mondialisation fait transiter par la mer 85 % des échanges de marchandises.

Le projet de Grumbach est extrêmement séduisant, à la fois utopique et concret, et, surtout, il rompt avec le développement radioconcentrique de la capitale. En sus, il y a dans cette vision comme une incarnation de l'éternel «désir de mer» de la capitale. La voie vers la Manche ne serait plus la monotone autoroute de Normandie, mais la Seine, à la fois vecteur et lieu de vie. Et le bout du chemin ne serait plus les

